

**BILAN
D'ACTIVITÉ
2021**



*Quarante ans au
service de l'enfance*

40 
ans



Fondation Mustela



Édito

Fondation Mustela : 40 ans d'engagement pour l'enfance



Jean-Paul Berthomé

Président de la Fondation Mustela
Président des Laboratoires Expanscience

« C'est avec émotion que je vous invite à découvrir ce nouveau bilan annuel de la Fondation Mustela... quarante ans après sa création par mon père, Paul Berthomé, alors Président des Laboratoires Expanscience. Depuis 1982, la Fondation Mustela est restée fidèle à sa vocation première – œuvrer en faveur de l'enfance – tout en élargissant l'éventail de ses activités.

En quarante ans, plus de 200 lauréats, professionnels de santé ou de la petite enfance, ont bénéficié d'une bourse de recherche dans plusieurs domaines : périnatalité, maïeutique, psychologie, développement cognitif, sensoriel ou moteur, environnement familial, contexte socio-économique... Avec le recul, je suis d'ailleurs heureux de constater que bien souvent, les sujets retenus ont été précurseurs, comme vous pourrez le lire dans le 4-pages dédié dans ce bilan. Enfin, par un heureux hasard du calendrier, je salue en cette année anniversaire la précieuse contribution de Drina Candilis-Huisman aux travaux de notre fondation. Psychologue et Professeur à l'université Paris Diderot,

elle a été membre éminent du comité Recherche jusqu'à son départ, l'an dernier. Il s'agissait de notre toute première lauréate... en 1982 !

Au-delà, je souhaite adresser mes plus chaleureux remerciements aux membres de nos trois comités scientifiques qui, tout au long de ces quatre décennies, ont irrigué notre institution de leurs connaissances et de leurs réflexions, sans tabou ni préjugé. Professionnels fort occupés, ils ont su dégager du temps pour sélectionner et accompagner au mieux les projets de bienveillance de l'enfance soumis à la Fondation Mustela.

Enfin, notre institution n'aurait pas existé sans l'engagement de l'équipe qui la fait vivre au quotidien et notamment de Chantal Larcade, sa déléguée générale. Ayant tissé des liens personnels avec les membres des comités, Chantal a toujours veillé à ce que nos interlocuteurs, qu'ils soient cliniciens, chercheurs ou étudiants, trouvent leur juste place dans les instances de la Fondation Mustela et puissent s'y exprimer librement. L'histoire de notre institution portera longtemps l'empreinte de sa vigilante attention.

Sommaire

Édito - Fondation Mustela : 40 ans d'engagement pour l'enfance.....	2	Les Bourses de Recherche en Maïeutique.....	8
Au service de l'enfance	3	Les Bourses de Recherche en Maïeutique en Europe.....	9
Chiffres clés	3	La Bourse Éveil des sens	10
Les comités scientifiques	4	Action de terrain : agir pour les plus démunis.....	11
Le Prix de Recherche-Action	5	Nous contacter	12
Les Bourses de Recherche pour l'enfance	6		

Au service de l'enfance

Abritée par la Fondation de France depuis sa création, il y a quarante ans, la Fondation Mustela soutient des projets de recherche universitaire et des initiatives de terrain sur le développement de l'enfant et la parentalité.

Pédiatrie, obstétrique, psychiatrie, psychologie et sciences humaines : tous les ans, deux à trois Bourses de Recherche pour l'enfance sont attribuées. À ces disciplines initiales s'est ajoutée la maïeutique, en 2012, avec l'octroi de bourses éponymes.

Depuis 2018, la Bourse Éveil des sens permet de soutenir également les projets présentés par les psychomotricien(ne)s, orthophonistes, kinésithérapeutes et infirmier.e.s spécialisé.e.s. Projets en pédiatrie, psychiatrie ou psychologie ; développement moteur, cérébral ou cognitif des enfants ; accompagnement des mères et des familles ; périnatalité : au total, en quarante ans d'existence, la Fondation Mustela a financé plus de 200 projets de recherche ! Enfin, en 2021, l'ancien Prix de Pédiatrie Sociale a évolué en un soutien à une « Action de Terrain » pour soutenir des enfants vulnérables et leurs familles et réduire ainsi les inégalités sociales aggravées par la crise sanitaire. Les projets sont sélectionnés parmi des initiatives soumises à la Fondation de France ou directement auprès de la Fondation Mustela.

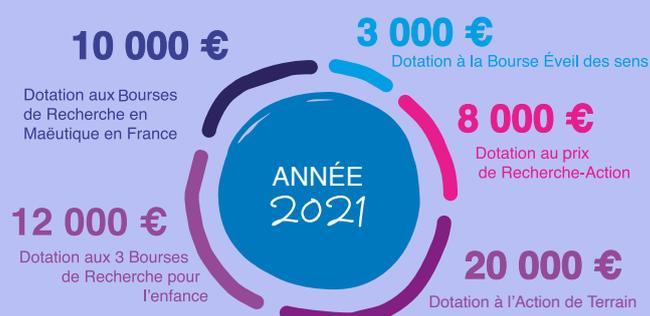
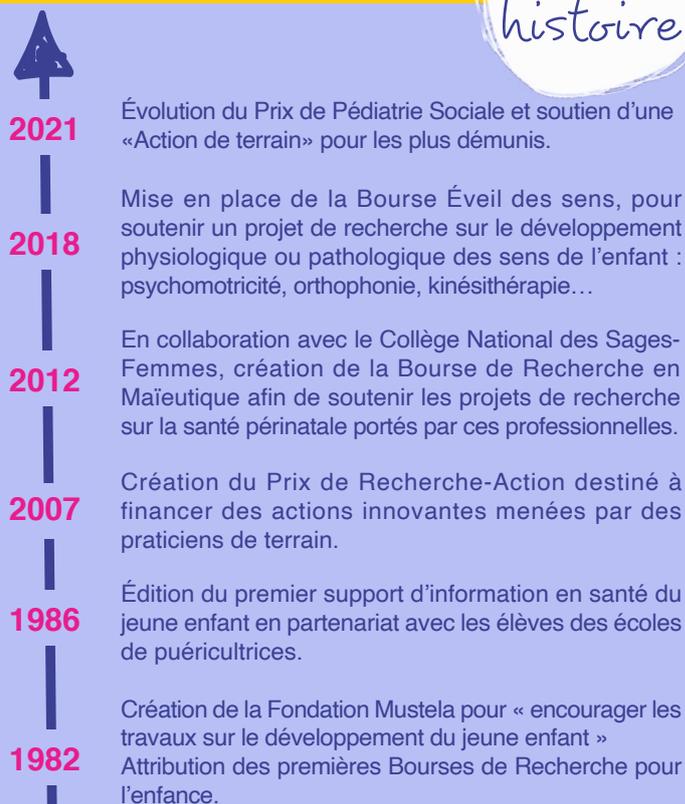


Notre histoire

Césarienne, maltraitance : propos de sages-femmes

La Fondation Mustela diffuse une nouvelle collection de vidéos consacrées aux travaux de recherche de ses lauréat(e)s, disponibles sous l'onglet « Actualités » du site pro.fondationmustela.com et sur la chaîne Youtube d'Expanscience. Présentées par des sages-femmes – lesquelles relaient ainsi la voix des mères qu'elles accompagnent durant la grossesse et l'accouchement – les deux premières vidéos sont consacrées au recours à la césarienne dans cinq pays différents et au diagnostic de la maltraitance physique infantile. Elles visent à tenir les professionnels informés des avancées de la recherche sur les thématiques concernées et à offrir au grand public des informations à la fois abordables et rigoureuses.

Chiffres clés





Les comités scientifiques

Anne Bobin-Bègue, le sens des rythmes

Les comités réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale : pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, puéricultrices, sages-femmes... Rouages essentiels de la Fondation Mustela, ils désignent les lauréats des prix et bourses, lesquels intègrent parfois, le temps venant, les comités scientifiques.

Ainsi, en 2021, la psychologue et psychanalyste Drina Candilis-Huisman – première lauréate de la Fondation Mustela, en 1982 ! – a été remplacée par la psychologue Anne Bobin-Bègue, maître de conférences à l'université Paris-Nanterre et lauréate du Prix de Recherche-Action en 2018.

Sommeil et

« ethnothéories parentales »



Anne Bobin-Bègue
Maître de Conférences en
Psychologie du Développement

En quoi l'étude des rythmes du sommeil vous intéresse-t-elle ?

La compétence temporelle la plus aboutie chez l'être humain est sa capacité à traiter les rythmes. C'est le sujet qui m'anime depuis que j'ai commencé la recherche, et qui m'a naturellement conduite aux rythmes du sommeil chez le nourrisson.

«
Travailler sur
les ethnothéories
pour adapter
les pratiques
»

Que sont les « ethnothéories » et qu'apportent-elles ?

Les « ethnothéories parentales » regroupent les croyances, les valeurs et les pratiques des parents concernant la manière appropriée de s'occuper d'un enfant. Elles permettent de comprendre ce qui fonde leurs choix éducatifs, notamment la manière de gérer les réveils et l'endormissement de leur nourrisson.

Sur quelle hypothèse travaillez-vous aujourd'hui ?

La littérature a déjà montré que les pratiques parentales agissent sur la qualité du sommeil de l'enfant, que les parents perçoivent très différemment cette qualité du sommeil et que les programmes d'information sont peu efficaces. Pour éviter l'installation de véritables troubles du sommeil, mon idée est donc de travailler sur les ethnothéories et ainsi d'identifier les leviers à activer pour permettre aux parents d'adapter leurs pratiques.



Le Prix de Recherche-Action



En réanimation, « entendre les nourrissons »

Psychologue clinicienne à Robert Debré, le plus grand hôpital universitaire d'Europe consacré exclusivement aux femmes et aux enfants, basé à Paris, Bénédicte Marchina-Andurand a remporté le Prix de Recherche-Action pour son projet consacré aux « compétences communicationnelles » des nourrissons vulnérables en réanimation.

Soutenir des bébés vulnérables

L'objectif est de mieux comprendre la communication des nouveau-nés et des nourrissons hospitalisés en réanimation pédiatrique, pour mieux les accompagner. Ce sujet peu exploré vise à soutenir des bébés très vulnérables parce que dépourvus de langage verbal et soumis à des soins intensifs. L'enjeu est de taille : limiter les séquelles d'une expérience potentiellement traumatique, soutenir la construction des liens précoces parents-enfant et préparer au mieux le retour à la maison.



Bénédicte Marchina-Andurand
Psychologue clinicienne

Comment l'idée de ce sujet vous est-elle venue ?

Je m'intéresse à la communication non-verbale depuis que j'ai travaillé au Centre d'action médico-sociale précoce de Coupvray (Seine-et-Marne), auprès d'enfants handicapés et en délicatesse avec le langage. Lorsque je suis arrivée en réanimation pédiatrique, j'ai eu envie d'explorer une communication autre, ni langagière ni mineure : celle des nourrissons dans leurs trois premiers mois de vie, lorsqu'elle est particulièrement vulnérable et entravée par les conditions de soins nécessaires à leur survie. La dépendance à la prévenance d'autrui est alors immense.

Quels messages souhaitez-vous transmettre aux professionnels et aux familles ?

Il est indispensable d'observer les nourrissons et de prendre le temps de les écouter pour s'ajuster dès que possible à leurs états émotionnels et donc à leur disponibilité. Pour ce faire, les parents sont une aide très précieuse, puisqu'ils sont les premiers interprètes de leur bébé. Créer une « alliance soignante » est donc très profitable aux nourrissons, mais aussi aux parents eux-mêmes.



Retrouvez l'interview complète
de Bénédicte Marchina-Andurand sur
pro.fondationmustela.com



Les Bourses de Recherche pour l'enfance

Aider les (futures) mères vulnérables

Les Bourses de Recherche pour l'enfance financent des recherches doctorales ou « post-doc » en psychologie, sociologie, sciences humaines, psychiatrie, périnatalité... Pour un montant total de 12 000 euros, le « cru 2021/2022 » a récompensé trois projets sur des thématiques peu explorées. Les maternités adolescentes, tout d'abord, alors qu'en 2019, en France, 12 000 mères avaient 20 ans ou moins. Les mères migrantes, ensuite : il s'agit de mieux les accompagner, elles et leurs enfants. La justice « restaurative », enfin : cette alternative à la justice traditionnelle est souvent envisagée comme une piste prometteuse de résolution des conflits à l'école.

Pour une prise en charge des maternités adolescentes

La psychologue Charlène Guéguen, déjà primée en 2015 pour sa recherche sur le réaménagement du lien conjugal au moment du devenir parent, consacre son « post-doc » à l'université de Paris à « l'étude qualitative de l'expérience subjective de la maternité chez des adolescentes en Île-de-France ». Objectifs : retracer le vécu de ces grossesses particulières, analyser les relations mère-enfant et identifier les dispositifs déployés pour les accompagner.



Charlène Guéguen
Psychologue clinicienne

Quels risques les très jeunes mères et leurs enfants courent-ils ?

Ces risques sont de deux ordres. Du côté de la mère, ils sont psychopathologiques (dépression, addictions) ; sociaux (décrochage scolaire, insertions professionnelles plus difficiles, ruptures familiales) et médicaux (rupture des soins, grossesses non suivies). Du côté de leur enfant, les risques principaux sont la vulnérabilité des premiers liens à la mère et la fréquence accrue de troubles psychopathologiques. Or, les études conduites sur ces facteurs de vulnérabilité révèlent le manque de prises en charge spécifiques.

« Penser et développer les lieux de prise en charge »

Quelle est votre hypothèse pour un meilleur accompagnement ?

L'adolescence constitue une période psychique spécifique, avec des besoins d'accompagnement particuliers. Il nous semble donc nécessaire de penser et développer des lieux de prise en charge axés sur cette double polarité – à la fois propre à l'adolescence et à la parentalité – et sur leur articulation mutuelle.



Retrouvez l'interview complète de Charlène Guéguen sur pro.fondationmustela.com

Mieux accompagner les mères migrantes

À l'université Jean Jaurès, à Toulouse, Hanan Sfalti consacre sa thèse en anthropologie à « l'accompagnement des mères migrantes. Urgence morale et régulation des maternités vulnérables ». Objectif : comprendre le parcours de ces femmes – sur les plans social, administratif, psychique – afin d'améliorer les politiques de protection de l'enfance.



Hanan Sfalti
Anthropologue

Quelle est l'hypothèse principale de votre thèse ?

La société a des représentations ambivalentes des mères en situation de migration : à la fois vulnérables en tant que mères précaires et « indésirables » en tant que migrantes. Mon travail vise à comprendre comment ces deux figures s'opposent, s'articulent et évoluent pour participer à la construction d'une image spécifique des mères migrantes. Dans un second temps, je souhaite analyser

comment l'accompagnement des (futurs) mères migrantes dans des structures associatives et publiques transforme les pratiques maternelles : alimentation, pratiques éducatives, mode d'habitat, etc.

Quelles en seront les retombées concrètes ?

J'espère que ma recherche contribuera aux réflexions sur les politiques d'accueil des migrant(e)s et l'accompagnement à la parentalité. J'espère également qu'il aidera les structures associatives et publiques à mieux comprendre les difficultés et les besoins des mères en situation de migration et de leurs enfants – et ainsi à mieux les soutenir.

Tester la justice

« restaurative » chez l'enfant

En « post-doc » aux universités de Nîmes et de Toulouse-Jean Jaurès, la chercheuse en psychologie et neurosciences Flora Schwartz s'efforce de « comprendre la justice restaurative chez l'enfant ». Contrairement à la justice traditionnelle, d'inspiration punitive, la justice « restaurative » vise à réparer un dommage.



Flora Schwartz
Chercheuse - postdoctorante
en Psychologie

Que vise à comprendre ce projet de recherche ?

Il doit tester les préférences des jeunes enfants pour deux manières de rendre la justice : l'une basée sur la punition du responsable de l'injustice, l'autre

sur la compensation de la victime. Les rares études de psychologie sur le sujet montrent que lorsqu'un individu vole un bien à autrui, les enfants semblent préférer la compensation à la punition. Mais cette préférence pourrait changer selon le contexte – gravité de l'injustice, lien entre le responsable de l'injustice et la personne lésée – et selon l'individu « juge ». Le projet vise donc à déterminer comment les préférences pour ces deux formes de justice varient selon le contexte et selon les individus.

Quelles en seront les applications concrètes ?

Cette recherche fondamentale pourra nourrir et guider des études interventionnelles, c'est-à-dire qui testent dans la « vraie vie » l'effet des pratiques restauratives sur le comportement des enfants, notamment les conflits entre pairs – un effet très peu connu à ce jour.



Les Bourses de Recherche en Maïeutique en France ...

Santé mentale, enjeu essentiel dans la maternité

Fruit d'un partenariat noué en 2012 avec le Collège National des Sages-Femmes, les Bourses de Recherche en Maïeutique visent à soutenir des projets de recherche universitaire en santé périnatale. En 2021, les deux lauréates – récompensées d'une bourse de 5 000 euros chacune – s'intéressent à la santé mentale des futures mères : Marine Dubreucq (CHU de Saint-Etienne) et Candie Grangé (GHU AP-HP Centre). Ce n'est sans doute pas un hasard : dans son rapport de septembre 2020, la « Commission des 1000 premiers jours » soulignait la nécessité d'une meilleure prise en charge, notamment, de la dépression du post-partum. Et la crise sanitaire a encore dégradé la santé mentale, dans notre pays comme ailleurs : en février 2021, d'après une enquête de Santé Publique France, 34% des personnes interrogées présentaient un état anxieux ou dépressif !

Une meilleure prise en charge des troubles psychiques

Réalisée à l'université Lyon-1, la thèse de Marine Dubreucq porte sur la « formation des sages-femmes sur la santé mentale en période périnatale ».



Marine Dubreucq
Sage-femme

Quel est le principal objectif de votre thèse ?

Il s'agit de concevoir un programme de formation sur la santé mentale en période périnatale pour les sages-femmes, basé sur l'analyse qualitative de leurs besoins. Mieux informées, les sages-femmes seraient davantage en confiance pour aborder le sujet avec leurs patientes, avec lesquelles elles entretiennent souvent des relations privilégiées. Au-delà, j'espère que cela conduira à un dépistage plus systématique et à une meilleure prise en charge des troubles psychiques périnataux, trop rarement diagnostiqués.



Retrouvez l'interview complète
de Marine Dubreucq sur
pro.fondationmustela.com

La santé mentale des femmes immigrées

Dans le cadre d'un Master 2 en santé publique à l'université Paris-Saclay, Candie Grangé étudie « la réponse aux besoins en santé mentale des femmes immigrées au cours de leur grossesse et du post-partum ».



Candie Grangé
Sage-femme

Quels sont les freins à l'accès aux soins de santé mentale des femmes immigrées ?

Il y a parfois, de leur part, une méconnaissance du droit ou un renoncement spontané aux soins. Mais inconsciemment, et souvent dans un souci de bienveillance, les professionnels de santé participent aussi à une prise en charge différenciée des femmes immigrées. Ce pour plusieurs raisons : priorité accordée aux facteurs sociaux, limitation volontaire des informations délivrées pour ne pas engendrer d'anxiété supplémentaire, volonté de ne pas stigmatiser... Enfin, parfois, des professionnels pensent qu'une femme originaire de tel pays n'adhèrera pas à une démarche d'accompagnement psychique.



Retrouvez l'interview complète
de Candie Grangé sur
pro.fondationmustela.com



...et en Europe

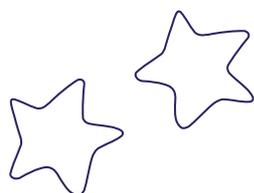


Anna Martin Arribas
Sage-femme,
lauréate espagnole

Depuis 2014, la Fondation Mustela attribue des Bourses de Recherche en Maïeutique sur le modèle du prix français dans d'autres pays européens. En 2021, Anna Martin Arribas, la lauréate espagnole, a été récompensée pour son projet consacré aux interventions obstétricales lors des accouchements des femmes à faible et moyen risque en Espagne. Réalisée dans plus de 40 hôpitaux publics, c'est la première étude menée dans ce pays qui vise à analyser l'association entre le profil du professionnel de santé, les soins prodigués et les issues périnatales.

En Belgique et en Turquie, cette bourse remporte aussi un succès croissant et permet de soutenir des projets sur des thématiques variées : vécu psychique et émotionnel de l'accouchement, accompagnement des nourrissons prématurés, allaitement et reprise du travail...

La lauréate 2021 en Belgique, Joke Muyldermans, travaille sur un sujet d'actualité : « Efficacité de la vaccination contre le Covid-19 pendant l'allaitement ».



Un podcast très écouté



Un dialogue entre une ancienne lauréate sage-femme de la Fondation Mustela et un autre expert de la périnatalité (obstétricien, psychologue ou gynécologue) sur des sujets liés à la naissance et à l'accouchement : gestion de la douleur, césarienne, postures maternelles, etc.



C'est ce que propose « Accouche », un podcast réalisé par la Fondation Mustela, avec succès : il comptait près de 70 000 écoutes cumulées à fin 2021. Dix épisodes sont disponibles depuis début 2022 depuis l'onglet « Actualités » du site pro.fondationmustela.com et sur les plateformes d'écoute habituelles.

Parmi les derniers épisodes, l'un débanalise le sujet de la prématurité dite « moyenne » en proposant aux professionnels et aux parents un éclairage inédit sur les vulnérabilités spécifiques de ces bébés et de leurs parents. Vulnérabilité encore, s'agissant de l'épisode consacré aux « vulnérabilités maternelles » : comment repérer au plus tôt les femmes qui ont un besoin d'accompagnement particulier ?

Enfin, le tout dernier épisode sera consacré à un sujet d'actualité aussi brûlant que complexe : l'environnement de la grossesse, qu'il soit bénéfique ou néfaste (polluants, perturbateurs endocriniens...), les experts interrogés proposent des solutions !



La Bourse Éveil des sens



La Bourse Éveil des sens permet aux professionnels du développement du jeune enfant – psychomotricien(ne)s, psychologues, neuropsychologues, orthophonistes, kinésithérapeutes – de financer des dispositifs de prise en charge innovants.

Une participation parentale active aux soins

En France comme ailleurs, la prématurité augmente depuis 15 ans, pour représenter 7,4% des naissances aujourd'hui (0,7% pour la très grande prématurité). Psychomotricienne dans le service de réanimation néonatale et de néonatalogie du Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (CHIC), Nelly Thomas a reçu la Bourse Éveil des sens pour sa recherche consacrée à la nutrition entérale, c'est-à-dire par sonde dans le tube digestif, du nourrisson de prématurité extrême (né entre 24 et 28 semaines d'aménorrhée). Son objectif : vérifier que la participation active, manuelle, des parents à la nutrition de leur nouveau-né – plutôt que la méthode traditionnelle, par pousse-seringue électrique – améliore leurs interactions avec lui.



Nelly Thomas
Psychomotricienne

Qu'attendez-vous de la participation des parents aux soins de nutrition ?

Les parents d'enfants prématurés peinent à reconnaître les signaux envoyés par leur bébé et à y répondre. Un premier objectif est donc de leur permettre d'enrichir les relations avec lui : vocalises, mimiques, regards, caresses... Un second objectif est de renforcer les « compétences orales » des enfants et de réduire les troubles alimentaires ultérieurs, qui affectent 40 à 70% d'entre eux.

Quelles seront les applications d'une telle recherche ?

Si les résultats de l'étude confirment les bienfaits de la participation parentale à l'alimentation entérale, nous plaiderons en faveur de sa généralisation et de la sensibilisation des professionnels à cette nouvelle pratique, à Créteil et au-delà. Cela rejoindrait d'ailleurs les recommandations des sociétés savantes sur l'implication souhaitable des parents aux soins des nouveau-nés prématurés.



Retrouvez l'interview complète de Nelly Thomas sur pro.fondationmustela.com



Action de Terrain

agir pour les plus démunis

En France, en 2021, quelque 30 000 enfants se trouvaient sans domicile fixe ; 40 000 ne mangeaient pas trois repas par jour et enfin, 3 millions d'enfants vivaient en situation de précarité. La Fondation Mustela poursuit son action de terrain auprès des plus démunis afin de contribuer à réduire les inégalités sociales encore aggravées par la crise sanitaire.

Les projets soutenus sont sélectionnés parmi des initiatives soumises à la Fondation de France ou directement auprès de la Fondation Mustela.

À l'été 2021, l'association avait distribué près de 30 000 colis, dont 74 tonnes de produits alimentaires, notamment en Seine-Saint-Denis, le département au taux de pauvreté le plus élevé de France métropolitaine. Elle fonctionne dorénavant grâce à 150 bénévoles.

L'apport de la Fondation Mustela co-financera durant un an le poste de la chargée de projet qui pilotera, suivra et évaluera les projets de MaMaMa. Cette ressource est importante pour pérenniser l'activité de cette association très dynamique.

En 2021, « MaMaMa », une jeune association engagée contre la précarité, a ainsi reçu une aide de la fondation de 20 000 euros.

Reconnue d'intérêt général, MaMaMa est née de la mobilisation, en avril 2020, de bénévoles de l'AP-HP et de la Croix Rouge, pour apporter une aide d'urgence aux femmes en difficulté, mères isolées et nourrissons en urgence alimentaire en Ile-de-France.





Nous
contacter

Retrouvez les appels à candidature pour les prix et bourses 2022, les travaux de nos lauréat(e)s, la composition des comités scientifiques, nos vidéos, notre podcast Accouche et toutes nos actualités sur notre site internet :

www.fondationmustela.com

E-mail : fondationmustela@expanscience.com

Tél. : 01 43 34 60 23

Contact presse : **Camille Billiemaz**
cbilliemaz@jin.fr
01 84 16 15 75

40 
ans

